

périence du dernier traité, dont ils ont su rendre plusieurs clauses illusoires en permettant à leurs consuls d'exiger des honoraires, véritables droits de douane déguisés, devrait nous éclairer sous ce rapport.

Une première fois déjà, en 1865, nous fûmes forcés de renoncer au rétablissement de la Réciprocité par les exigences outrées et l'arrogance des Américains. Nos voisins sont encore dans les mêmes dispositions, et ils ne consentiront au rétablissement du traité qu'à la condition de nous voir reconnaître leurs exigences. Le traité, par conséquent, ne serait pas plus avantageux qu'il l'eût été en 1865 ; si nous l'avons refusé alors comme inutile et dangereux, au lendemain même de son abrogation, à plus forte raison devons nous le repousser, aujourd'hui que nous avons constaté, après neuf années d'expérience, que nous pouvons nous en passer et que notre commerce est aussi prospère sans la Réciprocité.

Le comité d'Enquête sur les affaires du Nord-ouest a siégé régulièrement depuis cinq ou six semaines. Il doit terminer ses procédés et faire son rapport prochainement. Tout porte à croire, cependant, que le parlement sera prorogé avant que cette question ait pu être soumise de nouveau à la Chambre. Comme le gouvernement n'a pris aucun engagement à ce sujet et qu'il n'a aucunement promis de tenir du rapport du comité, la solution prochaine de la difficulté paraît douteuse.

Sa Grâce Mgr. l'archevêque Taché, qui est venu de Manitoba dans le but exprès de travailler au règlement de cette question difficile, doit repartir pour sa province ces jours-ci. Avant son départ, les citoyens de Montréal ont voulu lui donner une preuve de leurs sympathies pour la cause des Métis, en faisant une grande démonstration en son honneur. Cette démonstration a eu lieu le 17 courant au milieu d'un grand concours de personnes.

On prépare pour le 24 juin prochain une autre démonstration plus considérable, à l'occasion de la fête nationale de la St. Jean Baptiste. Ce jour là, les sociétés nationales de la province devront se réunir à Montréal et s'y rencontrer avec des délégations des sociétés canadiennes des Etats-Unis pour célébrer en commun la fête nationale. On s'attend pour cette circonstance, à un déploiement extraordinaire de pompe et d'éclat. C'est une occasion exceptionnelle d'affirmer les grands principes de notre nationalité et de faire voir la vitalité de notre race.

P. S.—Depuis que ce qui précède a été écrit, le câble nous a appris la formation du nouveau ministère français, que le maréchal MacMahon a été obligé de constituer lui-même, après l'insuc-